

lard, au teint haut en couleur, aux yeux bleus à fleur de tête, à la lèvre épaisse et souriante. En bouclant son homme, il s'approcha de son oreille et tout bas : — "Tu ne me reconnais donc pas, le Borgne-du-Mans, dit le gendarme. Faut pas regarder l'habit, mais les yeux; au " franc " saut ça.—Attendez donc, dit le Borgne-du-Mans, comme frappé d'un vague souvenir... Est-ce que, par hasard ?.. Mais oui, c'est cela, il y a tantôt sept ans, en forêt de Croissy, sur la grand'route de Tournant, là où il y a six chemins qui se croisent et une pyramide. Nous étions avec Vincent-le-Tonnelier et Matelot-la-Brèche; nous avons " fait " un marchand de vaches et son toucheux, même que c'est toi qui as tué le chien qui me mordait aux jambes.— Chut ! dit le gendarme, voilà le maréchal des logis qui revient."

Cet honnête gendarme était un ancien pingre, Guérin, plus tard marchand de tabac et d'eau-de-vie, maintenant gendarme. On voit de quels éléments se composait l'armée de l'ordre dans ces provinces.

Interrogé par le juge de paix du canton d'Orgères, le Borgne-du-Mans manifesta un étonnement profond en entendant parler de brigands, de bande d'Orgères, de Beau-François, de Borgne-de-Jouy. Ce ne fut que deux mois et demi après, que, devant le directeur du jury de Chartres, il reconnut avoir fait partie de la bande, et avoua la part qu'il avait prise dans les différents crimes que nous avons racontés.

C'était une singulière Odyssée que celle de Vasseur. Toujours accompagné de son révélateur intime, le Borgne-de-Jouy, l'honnête instrument de la loi avait fini par accorder à ce coquin une confiance assez dangereuse. On l'avait débarrassé de ses menottes. Aux couchées il allait et venait, pensait les chevaux, servait le chef, amusait les hommes par ses propos risqués. Vasseur oubliait quelquefois les scélératesses de ce singulier compagnon.

Un jour il plut à un des hommes de Vasseur d'éprouver les talents de Germain Bouscant.

— "Puisque tu es ce fameux Borgne-de-Jouy, dit le gendarme Hatteau, j'espère que tu vas nous montrer un plat de ton métier, et nous prouver que tu es un fin voleur."

Germain Bouscant ne se le fit pas dire deux fois. Jaloux de maintenir sa réputation par quelque tour d'adresse, ce fut au maréchal des logis qu'il s'adressa. Pendant que les gendarmes pensaient leurs chevaux, Bouscant était resté seul

enfermé dans la grand'chambre de l'auberge. Le porte-manteau du maréchal des logis était placé sur une table, à côté de son lit, fermé à serrure et à cadenas. Le borgne-de-Jouy introduisit délicatement ses doigts dans l'imperceptible fissure du fermoir et en retira un écu de six francs dont il acheta des boucles d'oreilles à la servante de l'hôtel.

Mis en goût par ce retour aux vieilles habitudes, il vola le lendemain un sac de gros sous à un roulier.

Vasseur consigna gravement ces deux peccadilles dans ses immenses procès-verbaux.

Cependant les pérégrinations du maréchal des logis l'amenaient, sans qu'il le sût, dans le voisinage de la grande bande que le Beau-François était en train de recruter.

La brigade de Vasseur arriva un soir, vers minuit, à Artenay. Pendant que les gendarmes faisaient halte, un d'eux, Lambert, habitué à voir traiter le bandit en enfant gâté, déposa un instant ses pistolets chargés sur la cheminée de l'auberge. Le Borgne-de-Jouy, profitant de cette imprudence, sauta d'un bond sur les pistolets, les arma, et, tandis que d'une main il visait Lambert, de l'autre il s'appretait à étendre mort celui qui voudrait s'opposer à sa fuite.

Heureusement Vasseur avait tout vu. D'une seule enjambée de ses longues jambes, il fut transporté derrière le voleur, et, le serrant à bras le corps, il l'étouffait, quand celui-ci laissa tomber ses pistolets et demanda grâce.

Cette tentative inutile jeta le Borgne-de-Jouy dans un accès de folie furieuse, bientôt suivi d'un accablement profond. Il fallut le lier et le porter sur un cheval.

Quelque temps après, comme Vasseur, toujours vigilant, passait à côté du cavalier qui tenait le Borgne-de-Jouy en travers sur sa selle, comme un sac de farine, le maréchal des logis s'entendit appeler à voix basse. Il s'arrêta.

C'était Germain Bouscant qui entamait la conversation, sur un ton parfaitement calme et amical :

— "Il faut avouer, citoyen Vasseur, que vous avez une rude poigne; mais c'est égal, vous êtes un bon "zig" tout de même, et un autre, à votre place, m'aurait fait sauter la cervelle. Que voulez-vous? c'est le "tournis" qui me prend comme ça, c'est plus fort que moi ça monte du ventre dans la tête, et il faut que je tape ou que je brûle."

— "N'y a pas d'offense, mon garçon, dit le gendarme; seulement tu com-

prends que je ne puis plus te laisser marcher sans menottes et sans cordes. Le "tournis" n'aurait qu'à te reprendre."

— "Ecoutez, Vasseur, voulez-vous que je vous fasse un joli cadeau? Eh, bien vrai! tout ça me dégoûte, et je suis décidé à en finir. J'aime mieux manger tout le moreau d'une bouchée. Autant que ça soit vous qui le mettiez à la broche."

— "Ce qui veut dire, mon garçon, que tu as oublié quelque ami d'Orgères dans ta confession générale. Allons, dis ton "meâ culpâ," et Vasseur aura soin de toi."

— "Ce n'est pas ça, Vasseur; il s'agit de quelque chose de mieux. Voulez-vous que je vous fasse "pincer marrons," en deux temps et trois mouvements, le Beau-François et le reste de sa bande, dans l'exercice de leurs fonctions, comme dit le citoyen Fougeron?"

Vasseur tressaillit. C'était plus qu'il n'espérait; mais pouvait-il se fier à ce bandit, et n'était-ce pas là une nouvelle ruse.

Le Borgne-de-Jouy raconta au maréchal des logis les projets de grande expédition et le rendez-vous des bois de Méville. C'est dans ces bois, coupés de fondrières, retraite peu connue, même dans la bande, et réputée jusqu'alors inaccessible, qu'il s'agissait de surprendre l'élite de la bande d'Orgères. Vasseur envoya chercher du renfort, fit avertir les hussards et se mit en route.

Le lendemain, la petite colonne expéditionnaire avait fait ses dix-huit lieues. Elle avait évité les grandes routes, défilé silencieusement dans les sentiers qu'indiquait le Borgne-de-Jouy, contourné les fermes à distance. Mais, enfin, on pouvait avoir été signalé. Les bandits, à la première alarme, s'empresseraient de lever leur camp.

Ces craintes agitaient Vasseur, et il voulait continuer sa marche, coûte que coûte, pour tomber sur la réunion. Mais hommes et chevaux étaient sur les dents; Vasseur seul était frais et dispos.

— "Voyons, dit-il à Bouscant, y a-t-il moyen d'y arriver tout de suite?—Citoyen Vasseur, répondit le rouleur, qui veut trop prouver ne prouve rien. Si vous êtes bâti à chaux et à sable, vos hommes sont moins durs que vous. Vos chevaux n'en peuvent plus, et, d'ailleurs, là où nous allons, on ne fait pas le manège. Les bois de Méville ne sont pas déjà si commodes dans le jour; mais vouloir les battre de nuit, avec des bêtes fatiguées, des grosses bottes et de grands sabres qui sonnent sur les bah-